

Dossier de Presse

Epinal bouge l'été

Stabar a fait le show place des Vosges

Venant de Nantes, le groupe Stabar est venu embraser la place des Vosges ce vendredi soir dans le cadre du festival « Epinal bouge l'été ». Un bel endroit pour une belle rencontre.

Evacuons tout de suite un doute. Quand la programmation des festivals pour la Ville d'Epinal (sa belle Sartori) a annoncé de la variété au sujet du festival « Epinal bouge l'été » dont chacun souhaite qu'il n'aura pas trop à bouger de la place des Vosges jusqu'au camp de repli de l'Auditorium de la Louvière (en cas

de pluie), il s'agissait bien de variété dans les registres. Et non pas de variété au sens de « variété ». Nulle connotation péjorative cependant au sens de variété quand il s'agit de diversité.

Du coup, ce festival devrait tenir ses promesses. Du genre de registre : place à la chanson française festive à l'univers musical éclectique. Du ryth-

me, de l'envie... Les quatre gars en scène en ont plein les tripes, cela est apparu comme une évidence dès les premiers accords. Leurs textes sont également à savourer. Dimanche qu'il eût fallu être aux premières loges pour s'en assurer. A quelques mètres de la scène, hélas, on ne pouvait que choper des bribes. Des histoires d'amour (bien sûr !), des histoires de copains, et même des histoires de service militaire qui auront perlé aux plus de 20 ans... Les Stabar ont à dire, à évoquer, comme aurait dit Audard. Ils en ont

aussi à jouer (de la musique), c'est un tout qui ne manque vraiment pas d'intérêt. Ces « petits » Nantais montent en puissance, ils sont passés par la place des Vosges à Epinal. Souvenez-vous de leur nom. Un jour peut-être vous pourrez dire que vous les avez entendus. C'était le 17 juillet 2015.

Autre style, autre lieu, autre horaire : le prochain rendez-vous fixé dans le cadre du festival « Epinal bouge l'été », ce sera à 20 h 30 à l'Auditorium de la Louvière avec Sourires d'Ukraine le vendredi 24 juillet prochain.



Les membres du groupe Stabar ont donné tout ce qu'ils avaient à donner ce vendredi soir place des Vosges à Epinal. Ils sont talentueux mais aussi généreux. (Photos Jean-Charles OLE)



Le public sait qu'il a rendez-vous avec des artistes aux talents variés dans le cadre du festival municipal estival. Il est fidèle.

@Vosges Matin juillet 2015

STABAR

Pierre par pierre (Auto-produit)



Encore trop méconnu malgré ses qualités d'écriture et de composition, Stabar suscite un réel intérêt. Avec *Pierre par pierre*, les quatre Nantais rendent hommage aux femmes, dénonçant avec intelligence toutes les violences qui leur sont infligées. Qu'elles soient physiques ou psychologiques, au sein du couple ou d'une culture, elles atteignent toujours leurs libertés individuelles : le sujet est sensible mais Stabar entretient une dynamique positive. D'une voix légèrement rocailleuse, Mathieu pose alors ces maux sur une musique rayonnante qui mêle principalement la chanson et le reggae. Délivrant également une couleur jazz, rock, hip-hop ou orientale sur quelques morceaux, ce troisième album se montre riche, entraînant et équilibré. Avec quelques titres énigmatiques qui ne prennent du sens qu'une fois écoutés (*Tu m'y fis*, *Ebène hissez-moi*, *L'effet mène*, *Pille à l'heure*), Stabar encourage à la réflexion avec habileté.

www.stabar.fr

Nicolas Claude

@FrancoFans juin/juillet 2018

Record d'affluence battu aux Musicales

Les Musicales 2018 se sont terminées dimanche dernier sur de bons chiffres : 1 689 spectateurs, record battu pour six concerts, dont une pointe à 388 pour Banana Créole Jazz. Trente pour cent des spectateurs sont venus de Grand-Pontouvre, 60 % de Grand-Angoulême, 10 % de Charente au-delà. Mais la fréquentation n'est pas tout : Bernard Merle, le président de l'Association pour un centre d'action musicale à Angoulême et en Charente (Acama), inquiet pour ses finances après le lâchage de la Région juste avant le début du festival, peut prendre sa part des félicitations du public : la qualité et la variété des concerts proposés étaient un rendez-vous.

Vendredi, le groupe Omnia a renouvelé le chant à cappella avec émotion, humour et une technique à toute épreuve. Parmi les 300 spectateurs, de nombreux habitués du festival Mars en Braconnie accueilli pour la première fois à Gond-Pontouvre. « C'est peut-être un mariage », a lancé le maire de Gond-Pontouvre, Gérard Dezier, mais le prudent Didier



Stabar a fait reprendre ses refrains à 250 auditeurs conquis. Photo CL

Boissier-Descombes, le responsable de l'organisation et de la programmation de Mars en Braconnie, a préféré parler de « fiançailles ». Dimanche, les Nantais de Stabar ont fait reprendre leurs refrains par 250 auditeurs d'abord surpris, puis conquis. Les paroles engagées sur la condition féminine, l'exclusion, le chômage, se sont mêlées à une rythmique effrénée et au solo

final d'un pianiste hors pair. En première partie, Gond-Pontouvre a découvert la voix et le sourire de Marisa Guinot, qui fait les beaux jours de la MJC de Ma Campagne. Une belle clôture, donc, pour cette vingt-cinquième édition, « sans doute la dernière gratuite » laissait entendre Gérard Dezier.

Jacques THIBAUT

@Charente Libre mars 2018

En Quelques mots

Stabar, ce groupe indépendant naviguant entre reggae et musique actuelle sillonne les routes de France et d'Europe avec toujours plus d'énergie et l'envie de faire voyager sa musique. Associant le bon mot à un engagement poignant, c'est par leur énergie et leur éclectisme qu'ils conquièrent leur public.

Biographie

Formé depuis 2011, ce groupe nantais continue de sillonner les routes de France et d'Europe avec toujours plus d'énergie et l'envie de faire voyager sa musique. C'est d'abord le goût du bon mot associé à la bonne note qui amène ce groupe à vouloir être toujours plus éclectique, énergique, pour un rendu singulier. En s'engageant dans ses textes, Stabar détourne des sujets sensibles en proposant une vision originale, et tente d'exposer son opinion sans l'imposer, sans juger, tout en amenant son public à se laisser porter. C'est par cette alchimie de mots mélangés à des influences Soul, Reggae, Jazz et Latine que Stabar se singularise dans le monde de la musique actuelle.

Concert privé à la Polyclinique

Quand les couleurs de la Polyclinique baissent dans la musique, les patients naissent dans le bonheur. Voilà sept ans que Mélanie Peron organise ces rencontres entre des artistes et des malades, dans le but d'améliorer la vie des patients. Une initiative qui articule culture et santé à l'hôpital, grâce au soutien de la Polyclinique, de l'Agence régionale des soins, et de la Direction régionale des affaires culturelles.



Les musiciens frappent aux portes et jouent au pied du lit du patient, toujours accueillis. Mardi 18 juillet, ils se sont adressés aux patients atteints de cancer. « Pour elle, le temps est long, le stress important... c'est difficile de penser à autre chose. Alors on vient apporter une bouffée d'air frais, de la gaieté, du rire, de la joie », explique Mélanie Peron. Les artistes doivent avoir l'oreille, non seulement pour jouer de la musique, mais aussi pour écouter les patients.

« Certains ont besoin de parler médécine et de la famille », observe-t-elle. « Sorte de gens en blanc », résume un personnel du hôpital. Mélanie Peron a commencé son projet « de culture à l'hôpital » avec des conteurs, ils proposent une histoire, une Autume une émotion - comme Olivier Hedin. Aujourd'hui, Mélanie Peron n'a plus besoin de chercher ses intervenants, « J'ai une liste d'attente impres-

sonnante ! Quand je fais mes courses au supermarché, des artistes viennent me voir en disant : "J'ai toujours rêvé de faire ça", parce qu'ils se sentent concernés. » Elle privilégie les musiciens locaux, pour diffuser la culture mayennaise, et permettre aux patients de retrouver les artistes autour d'eux. Les musiciens sont professionnels et rémunérés. Parmi eux, elle cite Bethlé et Garono, un couple de musiciens-comédiens, ou encore Les Mandchous, qui jouent du jazz manouche. Le groupe Stabar, originaire de Nantes, revient pour la seconde fois. Les plaisanteries fusent, tout comme les rires des patients entraînés par les airs à l'accordéon et à la guitare. Ces chansons, aux influences reggae et soul, selon les mots de Tim, l'accordéoniste, ont une vocation : « sociale ». On chante des textes engagés, on prie des valeurs, « soutient Mélanie, se référant à la voix rituelle ». Deux « P » et « S » ont réouvert dans leurs bouches - « être utile et s'engager dans la vie des gens ». Et les effets sont visibles : « Un homme avait 77 de lésion. En une chanson, elle est descendue à 72 », raconte Mélanie Peron. Un premier succès bénéfique non seulement pour les patients, mais également pour le personnel de santé. Selon la charte de l'Effet papillon, 1600 patients auraient bénéficié du programme depuis son lancement.

1600 bénéficiaires

Fanny Guymond

Jeudi 3 août 2017 - LE COURRIER DE LA MAYENNE - 11

Tour/Production
Acouphène Prod
Mathieu
06 99 80 47 41
stabar@acouphene-prod.fr

Groupe
contact@stabar.fr



www.stabar.fr